

# Atouts d'une grande

**BRÉVILLE** La sculpture monumentale du festival Art et passion du bois se prépare à quatre mains. Elle sera présentée dimanche

Dès dimanche dernier, 23 août, « Pudeur inavouée » a commencé à se faire tailler le portrait et le buste, à grands coups de tronçonneuse, dans un vieux chêne presque centenaire.

La tempête de 1999 avait abattu et laissé pour mort cet arbre ancestral de Barbezieux. C'était sans compter le second souffle que Bréville a prévu de lui donner à l'occasion de son festival Art et passion du bois, étalé du 28 au 30 août.

Pour cela, l'association Arbre (Art et bois Bréville) a, entre autres animations, mandaté au-dessus d'une partie de sa solide carcasse Marc Georgeault et Corine Garcia. Après une semaine d'un travail intensif ouvert au public, la sculpture monumentale sera présentée dimanche.

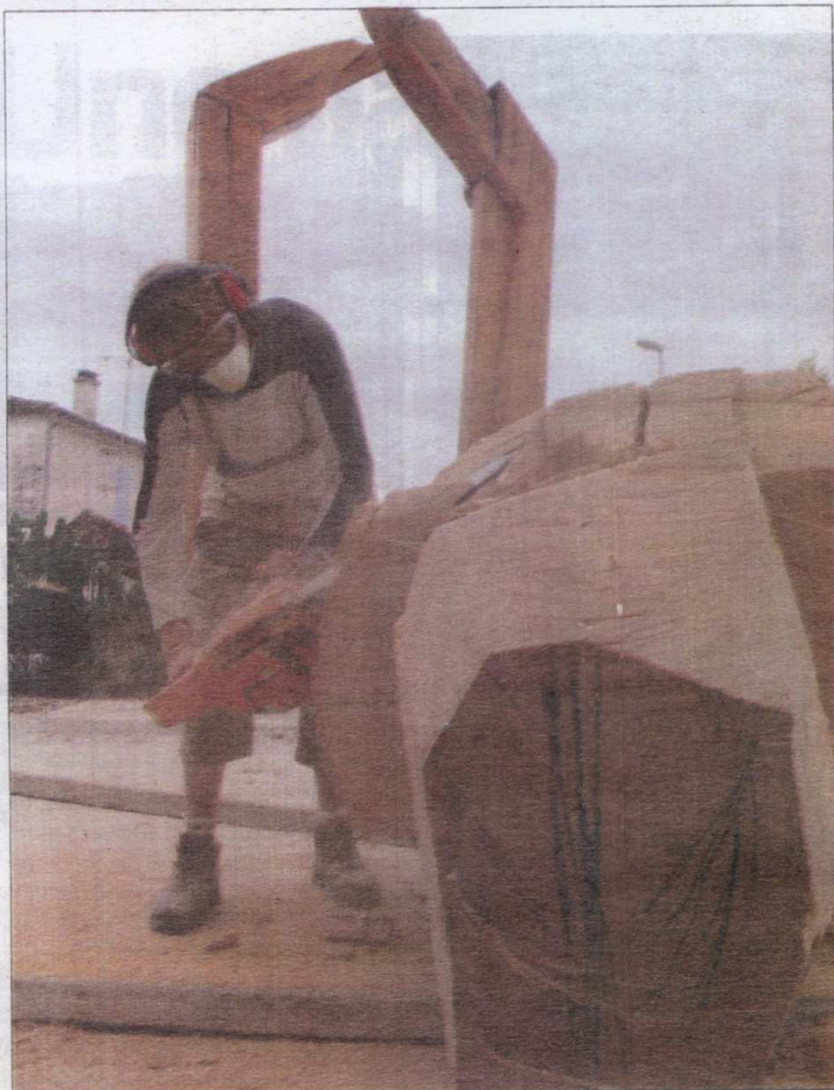
Le sculpteur s'occupe de faire apparaître une silhouette féminine longue de 2,80 m. La marqueteuse se fera orfèvre pour lui façonner une parure colossale en lamellé-collé.

## Art et artisanat

Marc Georgeault, jeune homme de 26 ans, a été déniché par un des bénévoles brévillois de l'association organisatrice. Une de ses sculptures féminines lui a tapé dans l'œil il y a de cela quelques semaines, lors d'un concours de sculpture sur bois à Bramans, commune savoyarde ancrée tout près de la frontière italienne.

« Je ne considère pas que cette aventure relève de la précipitation. J'ai toujours quelques projets en tête, et c'est souvent en arrivant sur place que je me décide », explique Marc Georgeault, contacté jeudi dernier pour remplacer au pied levé Mourad Ben Brika, le sculpteur tunisien initialement attendu à Bréville, mais qui s'est vu refuser son visa à cause d'un contretemps administratif.

Marc Georgeault travaille le bois depuis son plus jeune âge et s'est spontanément orienté vers la menuiserie et l'ébénisterie. « Je n'ai pas fait d'école d'art. Je viens d'un métier artisanal. Je suis arrivé à l'art par l'artisanat, explique-t-il. Je ne fais que des pièces d'art, et pas d'usuel. Pourtant, je me présente plus comme un artisan que comme un artiste. Parce



**Marc Georgeault sculpte le personnage féminin qui sera paré par Corine Garcia.** PHOTO C. H.

que je suis fier de connaître le bois et de maîtriser cette matière. » Et Marc Georgeault de continuer : « Je fixe le prix de mes créations en fonction de la quantité et de la qualité de travail fourni. » « Oui, mais cette semaine, le rôle qu'on t'attribue, c'est celui d'artiste du bourg », rappelle Corine Garcia.

## Démocratiser la culture

« Tout le monde ne peut pas se payer une sculpture. À Bréville, on peut s'asseoir sur un banc et les admirer », reconnaît Marc Georgeault. Et Corine Garcia de surenchérir : « Ma fille va régulièrement lire à côté des sculptures disposées dans le bourg. Elle est loin d'être un cas isolé. »

Autre avantage d'avoir les longues formes artistiques de Bréville à portée d'œil : « On s'éloigne de l'art au

sens élitiste du terme. Même ceux qui ne s'y intéressent pas forcément ont de la matière pour se poser des questions. » Et même ceux qui n'aiment pas se prennent au jeu en donnant leur avis.

Des questions, ce sera le moment d'en poser lors du festival, notamment à Marc Georgeault et Corine Garcia. Les deux passionnés de bois sont avides de conversations informelles. Et ne devraient pas trop s'éloigner de « Pudeur inavouée », provisoirement installée sur la place de la Porte-de-l'horizon.

Du 28 au 30 août, le 7<sup>e</sup> festival Art et passion du bois, propose des expositions, un concours de tournage d'art sur bois, des conférences et des spectacles. 2 € par jour. Gratuit pour les moins de 15 ans et les Brévillois. Renseignements : 05 45 80 86 34.